

La Science du
Ḥadīth
et le *statut* de
Ṣaḥīḥ al-Bukhārī

Transcription du discours par
Dr Mufti Yusuf Shabbir
Madina Academy, Dewsbury





Avant-propos

Au nom d'Allāh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah et que la paix et les bénédictions
soient sur Ses serviteurs élus.

Le 17 juillet 2021, la *Madina Academy* de Dewsbury a accueilli la troisième cérémonie de remise des diplômes du programme d'étude du ***Sahih al-Bukhari*** pour les étudiants en dernière année du cursus **Alimah**. Pour cette occasion spéciale, j'avais invité mon maître, le ***Sheikh al-hadith*** Mufti Shabbir Ahmad دامت برکاتہم. Avant la conférence finale sur le ***Sahih al-Bukhari***, j'ai demandé à mon ami, le Dr **Mufti** Yusuf Shabbir, de s'adresser aux participants, nombreux savants et chercheurs de savoir.

Le Dr **Mufti** Yusuf Shabbir a abordé, lors de son discours, plusieurs thèmes, notamment le statut de l'Imam Bukhārī, la codification et l'évolution des recueils de **Ḥadīth**, l'examen des érudits en **Ḥadīth** et l'importance des **Asānīd** (*chaînes de transmission*).

Ce discours a été retranscrit par Usman Seedat, étudiant à *Jamiatul Ilm wal Huda*, Blackburn, Royaume-Uni. Quelques modifications mineures ont été apportées pour plus de clarté et de lisibilité, et des références ont été ajoutées en notes de bas de page. Qu'Allāh ﷻ accepte ce travail et en fasse une source de bienfaits et de guidance.
"car Allah a pouvoir sur toute chose." (14:20).

— Mawlānā Khalil Ahmed Kazi,
Madina Academy,
Dewsbury, Angleterre, 12 septembre 2022
(15 Safar 1444)

La Science du **Hadith** et le *statut* de ***Ṣaḥīḥ al-Bukhārī***

Introduction

بسم الله الرحمن الرحيم، الحمد لله رب العالمين، والعاقبة للمتقين،
والصلاة والسلام على سيد الأنبياء والمرسلين، نبينا محمد وعلى آله وصحبه
أجمعين، أما بعد:

Mes chers frères, amis, collègues, mères et sœurs,

Assalāmu ‘alaykum wa Raḥmatullāhi Ta‘ālā wa Barākātuh,

C'est un grand honneur et un privilège pour nous tous réunis aujourd'hui pour cette noble assemblée où nos élèves, nos jeunes filles, acheveront l'étude du ***Saḥīḥ al-Bukhārī***. Ce livre, le ***Saḥīḥ al-Bukhārī***, est un ouvrage béni, un livre d'une grande valeur. Le consensus général des savants Musulmans est qu'après le **Qur'ān**, parole d'Allāh ﷻ, c'est le livre le plus authentique.

L'imam Bukhari et les auteurs des Six Livres

L'auteur de ce livre est l'imam Abū ‘Abdillāh Muḥammad ibn Ismā‘īl ibn Ibrāhīm al-Bukhari *rahimahullāh*, né le 13 Shawwal 194 de l'Hégire, ce qui correspond au 19 juillet 810 de l'ère Chrétienne. Cela remonte à plus de 1200 ans; nous sommes aujourd'hui le 17 juillet 2021.

L'imam Bukhari *rahimahullāh* était un homme exceptionnel. Notre respecté maître, le ***Sheikh al-Ḥadīth*** Mawlānā Muḥammad Yūnus Jownpūrī *rahimahullāh*, qui, après avoir enseigné le ***Ṣaḥīḥ al-Bukhārī*** pendant 50 ans, l'avoir maîtrisé, avoir lever et dormi au sein du ***Ṣaḥīḥ al-Bukhārī***, a décrit la naissance de l'Imam Bukhārī et sa vie ultérieure comme un miracle du Prophète ﷺ qui s'est manifesté non pas dans la vie du Prophète ﷺ, mais quelque 184 ans plus tard à travers la naissance de l'Imam Bukhārī, né à Bukhara.

Bukhara n'est pas Arabe, mais située en Ouzbékistan, dans la région de Mā Warā al-Nahr (*Transoxiane*), qui fut jadis un centre important du savoir Islamique. Elle est la **qudrat** manifestation de la puissance d'Allāh ﷻ. Il est remarquable qu'une personne ne puisse devenir un savant, du moins dans le sous-continent Indien, sans avoir étudié les six recueils de **Hadith**, la ***Siḥaḥ Sittah***, qui comptent parmi les ouvrages les plus authentiques. Ce qui est étonnant, c'est que les auteurs de ces six recueils – les imams Bukhari, Tirmidhi, Nasā'ī, Abū Dāwūd et Ibn Mājah – à l'exception de l'imam Muslim, au sujet duquel les avis divergent, étaient tous non Arabes. Lorsqu'Allah ﷻ décide d'accepter le travail de la religion à quelqu'un, Il ne tient pas nécessairement compte de son origine ethnique. L'imam Bukhārī *rahimahullāh* est originaire de Bukhārā en Ouzbékistan, l'imam Tirmidhī *rahimahullāh* est originaire de Tirmidh, au sud de l'Ouzbékistan, à la frontière avec l'Afghanistan. L'imam Abū Dāwūd *rahimahullāh* est originaire du Sijistan en Iran, l'imam Nasā'ī *rahimahullāh* est originaire de Nasā' au Turkménistan et l'imam Ibn Mājah *rahimahullāh* est originaire de Qazwīn en Iran.

Jadis, toute cette région de l'Ouest de l'Afghanistan, de l'Iran, du Turkménistan et de l'Ouzbékistan, tous ces "*stans*", était un foyer de savoir. Même l'Imam Muslim *rahimahullāh*, au sujet duquel les avis divergent, est considéré par certains savants comme l'Imam Nawawī *rahimahullāh*, Ḥāfiẓ Ibn al-Ṣalāḥ *rahimahullāh* et d'autres, comme étant d'origine Arabe, bien qu'il soit né en Iran, à Nayspur. Cependant, notre vénéré maître, le Sheikh Yunus Sahib *rahimahullāh*, et avant lui Ḥafīẓ Dhahabī *rahimahullāh*, étaient d'avis que l'Imam Muslim *rahimahullāh* n'était pas d'origine Arabe, car sa généalogie révèle la présence d'un homme dont le nom [***Kūshādih***] suggère une origine Perse. L'Imam Muslim *rahimahullāh* était donc d'origine Perse.

À cette époque, le savoir était présent en Arabie, mais aussi dans cette partie du monde. Pour cette tâche essentielle de préserver les **Hadith** authentiques du Prophète ﷺ et de compiler un ouvrage qui deviendrait la référence absolue, Allāh ﷻ choisit un non-Arabe. Jusqu'alors, l'avis général des savants était que le ***Muwattā'*** de l'Imam Malik *rahimahullāh* figurait parmi les ouvrages les plus authentiques. De fait, l'Imam Shafī'i *rahimahullāh* rapporte également que le ***Muwattā'*** de l'Imam Malik *rahimahullāh* était l'ouvrage le plus authentique, car à cette époque, le ***Sahih al-Bukhari*** n'existait pas encore. L'imam Shāfi'ī *rahimahullāh* est le maître du maître de l'imam Bukhārī *rahimahullāh*. Ainsi, pour cette tâche si noble, pour ce recueil qui allait devenir le livre le plus authentique après le **Qur'ān**, Allāh ﷻ a choisi une personne d'origine non Arabe.

L'intelligence et les efforts de l'Imam Bukhari

L'Imam Bukhari *rahimahullāh* est naît, et de nombreux événements, relatés par les savants, marquent son enfance. Le décès de son père, sa cécité, les invocations de sa mère à Allāh ﷻ et la vision d'Ibrāhīm *alayhis salām* en songe qui s'ensuit, puis la guérison de l'Imam Bukhari *rahimahullāh*.

Dès son plus jeune âge, il fait preuve d'une intelligence remarquable et d'une mémoire photographique, à tel point qu'un jour, il se trouve parmi les fidèles de **Muḥaddith** Dākhilī *rahimahullāh* qui récite un **Hadīth** rapporté par Sufyān 'an d'après Abi al-Zubayr 'an, qui le rapporte d'après Jābir. L'imam Bukhari *rahimahullāh* le corrigea : non, ce n'est pas Sufyan qui rapporte d'Abi al-Zubayr d'après Jabir, mais bien Sufyan qui rapporte d'Al-Zubayr, qui est Al-Zubayr ibn 'Adī. L'imam Bukhari *rahimahullāh* était très jeune, et son maître, **Muḥaddith** Dākhilī *rahimahullāh*, crut d'abord à une erreur. Mais après vérification du texte original, il comprit que l'imam Bukhari *rahimahullāh* avait raison et le corrigea. (**Hudā al-Sārī (Muqaddima Faṭḥ al-Bārī)**, vol.2, p.528, **Al-Risālah al-Ālamiyyah**, 2014/1434.)

Allah ﷻ a doté l'Imam Bukhari *rahimahullāh* d'une intelligence et d'une mémoire photographique exceptionnelles, mais l'intelligence et la mémoire seules ne suffisent pas. Il est nécessaire de s'efforcer et de travailler dur. Une personne peut être intelligente et brillante, mais si elle ne travaille pas avec ardeur, sans persévérance, notamment dans les 'Ulūm (sciences) de la **Sharī'ah**, dans les 'Ulūm du **Qur'ān**, du **Hadīth** et du **Fiqh**, son intelligence aura un impact limité.

L'Imam Bukhari *rahimahullāh*, comme c'était la coutume à son époque, a parcouru le monde Musulman, visitant les différents lieux où se trouvaient les savants du **Hadīth**, de Bagdad à Kūfa, de Bassorah au Hedjaz et dans d'autres régions. Il finit par revenir et mourir non loin de Bukhara, à Khartang, en périphérie de Samarcande, en Ouzbékistan. Un mausolée et une Mosquée ont depuis été construits près de la tombe de l'Imam Bukhari *rahimahullāh*.

Ṣaḥīḥ al-Bukhārī

L'Imam Bukhārī *rahimahullāh* a écrit le **Ṣaḥīḥ al-Bukhārī**, un recueil de 7000 à 9000 **Hadīth**; ce nombre peut varier selon les méthodes de numérotation. L'Imam Bukhārī *rahimahullāh* était inspiré par Allāh ﷻ. Pour chaque **Hadīth** qu'il intégrait à ce livre, il accomplissait le **ghusl** (ablution majeure), puis deux **rak'ah** de la **Ṣalāh al-Istikhārah** et, seulement après s'être assuré de sa pureté, il l'insérait dans le recueil. Cela signifie qu'il a accompli au moins 14000 à 15000 **rak'ah** de prière et plus de 7000 ablutions rituelles. Ceci témoigne de l'importance qu'il accordait aux **Hadīth** du Prophète ﷺ et de son amour et de sa dévotion pour eux.

La particularité la plus remarquable de cet ouvrage est qu'il s'agit du premier recueil composé exclusivement de **Hadīth** authentiques et de textes sacrés (**saḥīḥ**).

La transmission des Hadīth à l'époque du Prophète ﷺ et des Sahābah radiyallāhu anhum

Avant cela, à l'époque du Prophète ﷺ, les Sahābah *radiyallāhu anhum* ne consignaient généralement pas les **Hadīth** par écrit. La pratique courante était alors de transcrire le **Qur'ān** ; certains scribes, les **katibs**, étaient chargés de cette tâche.

Bien que la pratique générale à l'époque du Prophète ﷺ ne fût pas de mettre par écrit les **Hadīth**, nous trouvons quelques exemples de Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum* qui ont écrit certains **Hadīth**. C'est pourquoi Sayyidunā Abū Hurayrah *radiyallāhu anhu* commentait à propos de Sayyidunā 'Abdullāh ibn 'Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu* que : "Il ('Abdullāh ibn 'Amr) a plus de **Hadīth** que moi parce qu'il écrivait et je n'écrivais pas." Bien que, parmi les **Hadīth** qui nous sont parvenus, nous possédions plus de **Hadīth** de Sayyidunā Abū Hurayrah *radiyallāhu anhu* que de 'Abdullah ibn 'Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu*, Abū Hurayrah *radiyallāhu anhu* affirme que 'Abdullāh ibn 'Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu* possédait plus de **Hadīth** que lui à cette époque, car il écrivait des **Hadīth** à l'époque du Prophète ﷺ. Mais il se trouve, selon le **taqdīr** [décret] d'Allah ﷻ, qu'en termes de **Hadīth** qui nous sont parvenus, nous avons plus de **Hadīth** d'Abū Hurayrah *radiyallāhu anhu* bien que les **Hadīth** d'Abdullah ibn 'Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu* en termes de quantité ne soient pas peu nombreux ; il est également considéré comme l'un des six Compagnons dont les **Hadīth** nous sont parvenus le plus.

Cela ne signifie pas que les autres Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum* n'avaient pas beaucoup de **Hadīth**. Par exemple, nous possédons environ 16 **Hadīth** d'Abū Bakr al-Ṣiddīq *radiyallāhu anhu* qui nous sont parvenus. L'une des raisons de cela est qu'il était prudent dans la mention des **Hadīth** du Prophète ﷺ, en plus du fait qu'il n'a vécu que deux ans et demi après la disparition du Prophète ﷺ, tandis que d'autres Ṣaḥābah, comme Abū Hurayrah *radiyallāhu anhu*, 'Abdullāh ibn 'Umar *radiyallāhu anhu*, 'Abdullāh ibn 'Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu* et 'Abdullāh ibn al-Zubayr *radiyallāhu anhu* ont vécu beaucoup plus longtemps parce qu'ils étaient jeunes à l'époque du Prophète ﷺ. Du fait de leur longévité, ils ont pu transmettre davantage de **Hadīth** et ils ont eu des milliers d'élèves ; par conséquent, leurs **Hadīth** nous sont parvenus en plus grand nombre.

Ainsi, à l'époque du Prophète ﷺ, la pratique courante était que les Compagnons (*Ṣaḥābah radiyallāhu anhum*) ne consignaient généralement pas les **Hadīth** par écrit, afin d'éviter toute confusion avec le **Qur'ān**. Cependant, il existe des exceptions, comme celle d'Abdullah ibn Amr ibn al-'Ās *radiyallāhu anhu*, ou encore le **Hadīth** de Sayyidunā 'Alī *radiyallāhu anhu* que vous avez étudié dans les **Ṣaḥīḥ**, transmis par l'imam Bukhari *rahimahullāh* à plusieurs reprises. Il s'agit du petit manuscrit, le fragment que possédait Sayyidunā 'Alī *radiyallāhu anhu*, contenant des instructions écrites et des **Hadīth**.

Par la suite, à l'époque du Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum*, la pratique générale n'était pas de mettre par écrit les **Hadīth** du Rasūlullāh ﷺ.

Notre tradition, surtout au début de l'**Islam**, au premier siècle, repose sur la transmission orale, et non sur des livres écrits. La transmission orale se fait de cœur à cœur, de langue à langue, d'esprit à esprit. Elle était dominante au premier siècle de l'**Islam**, bien que l'on trouve quelques exemples où les Ṣaḥābah et les Tabi'un ont consigné par écrit des **Hadīth** du Prophète ﷺ.

Avec le temps, la mémoire s'est affaiblie et l'on a ressenti le besoin de ne plus se fier uniquement à la transmission orale et de préserver la tradition.

La transmission des Hadith après le premier siècle et la compilation des recueils de Hadith

C'est au tournant du siècle que Sayyidunā 'Umar ibn 'Abd al-'Azīz *rahimahullāh*, le pieux Calife, chargea un grand savant de l'époque, Muḥammad ibn Muslim ibn Shihāb al-Zuhrī *rahimahullāh*, de rassembler les **Hadith** afin d'éviter leur destruction. Il entreprit cette noble tâche de compiler les **Hadith** provenant de diverses régions du monde Musulman. À ce titre, il est considéré comme le **mudawwin**, le codificateur, ou encore comme le fondateur du *'Ilm al-Ḥadīth* (*science du Hadith*). Cependant, le fondateur du *'Ilm al-Ḥadīth* est le Prophète ﷺ et également les Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum*. C'est dans ce contexte qu'il est considéré comme le **mudawwin** et le fondateur du *'Ilm al-Ḥadīth*, car c'est à lui que fut confiée par 'Umar ibn 'Abd al-'Azīz *rahimahullāh* la responsabilité de rassembler, de collationner et de codifier les **Hadith**.

Dès lors, le processus de rédaction des recueils de **Hadith** commença. Au départ, les savants rassemblaient les **Hadith** (كيف ما شاء), sans se soucier de leur statut ni de leur sujet; aucune attention particulière n'était portée à leur sujet lors de cette première étape. C'est ce qui se produit lorsqu'on entreprend une tâche: dans un premier temps, on se concentre sur l'essentiel et on rassemble tout. Par la suite, des efforts furent déployés pour distinguer les **Hadith** du Prophète ﷺ des **Hadith** rapportés par les Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum* et d'autres, ce qui explique l'œuvre d'imams tels que Ahmad ibn Hanbal *rahimahullāh*. Auparavant, l'imam Malik *rahimahullāh* avait rassemblé les **Hadith** et les **Hadith** des Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum* et des Tabi'un.

L'imam Ahmad *rahimahullāh* et d'autres rédigèrent des **masanid**, recueils dans lesquels ils classèrent les **Hadith** du Prophète ﷺ selon l'ordre des Ṣaḥābah *radiyallāhu anhum* qui les rapportaient. Dans le **Musnad** de l'Imam Ahmad ibn Hanbal *rahimahullāh*, tous les **Hadith** rapportés par Sayyiduna Abū Bakr al-Siddīq *radiyallāhu anhu* sont regroupés, de même que ceux de Sayyidinā 'umar *radiyallāhu anhu*, ceux de Sayyidunā 'uthmān *radiyallāhu anhu*, et ainsi de suite pour les autres. Ce format présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Si l'on souhaite uniquement consulter les hadiths transmis par un seul Ṣaḥābih, le **Musnad** de l'Imam Ahmad ibn Hanbal *rahimahullāh* constitue un ouvrage de référence.

À cette époque, les savants rédigeaient également des ouvrages sur des sujets spécifiques. Ainsi, l'imam Ahmad *rahimahullāh* a écrit le **Kitāb al-Zuhd**, tout comme l'imam Wakī' ibn al-Jarrāḥ *rahimahullāh*. D'autres savants ont composé le **Kitāb al-Sunnah**, autant de recueils de **Hadith** consacrés à des thèmes uniques.

Le titre de l'ouvrage de l'imam Bukhari est *al-Adab*

Il était courant, parmi les savants du **Hadīth**, de rédiger des ouvrages sur des sujets précis. C'est dans cette optique que l'imam Bukhari *rahimahullāh*, auteur du **Ṣaḥīḥ**, une encyclopédie couvrant toutes les branches de la foi, a écrit *Al-Adab*, aujourd'hui communément appelé *Al-Adab al-Mufrad*. En réalité, le titre de ce livre est simplement *Al-Adab*. L'ajout du mot *Al-Mufrad* vise à le distinguer du *Kitāb al-Adab* du **Ṣaḥīḥ**, afin d'éviter toute confusion avec le chapitre d'**Adab**. *Al-Adab* est un ouvrage indépendant contenant de nombreux **Hadīth** absents du **Ṣaḥīḥ**, dont certains ne sont pas authentiques. Certains sont **Ḥasan** (*bons*), d'autres *da'īf* (*faibles*). C'est pourquoi Ḥāfiẓ Zayla'ī *rahimahullāh* dans *Naṣb al-Rāyah* ne fait pas référence à ce livre comme étant *Al-Adab al-Mufrad*. Son *ta'bīr* (*expression*) est meilleure, il dit que l'Imam Bukhārī *rahimahullāh* l'a raconté dans son livre indépendant sur le sujet du **Adab**. C'est une manière plus précise de faire référence à ce livre, bien que d'autres érudits comme Ḥāfiẓ Ibn Ḥajar al-'Asqalānī *rahimahullāh* le désignent comme *Al-Adab al-Mufrad*, juste pour illustrer qu'il s'agit d'un livre autonome.

Ainsi, l'imam Bukhari *rahimahullāh* et d'autres érudits du **Hadīth** ont écrit des ouvrages sur des sujets spécifiques.

Le **Ṣaḥīḥ al-Bukhārī** est une encyclopédie

Cependant, l'imam Bukhārī *rahimahullāh* reçut d'Allāh ﷻ l'autorisation d'entreprendre cette noble tâche: rédiger ce **Ṣaḥīḥ**, distinguer les **Ṣaḥīḥ** authentiques des **Hadīth** non authentiques et organiser ces derniers par thème, en commençant par l'**Īmān**, le **ʿIlm**, la **Ṭahārah**, la **Ṣalāh**, la **Zakāh**, le **Ḥajj**, puis les questions de **mu'āmalāt**, les questions de **buyū'**, etc., et enfin l'histoire Islamique depuis la préhistoire, la création des **Malā'ikah**, la création d'Adam *alayhis salām* jusqu'à Muhammad Rasūlullāh ﷺ et les **Ṣaḥābah radiyallāhu anhum**, puis les chapitres relatifs au **Nikāh**, à l'éthique, au **Libās**, au **'Aqā'id** et à divers autres chapitres. C'est pourquoi notre respecté maître, le Sheikh Yūnus Ṣāhib, décrivait le **Ṣaḥīḥ al-Bukhārī** comme une encyclopédie (موسوعة الإسلام), car il s'agit d'un ouvrage très complet qui rassemble les **'Ulūm** de la **Sharī'ah**, de l'**Islam**, du **Qur'ān** et de la **Sunnah**.

L'importance des chaînes de transmission

Chaque **Hadīth** inclus dans ce livre par l'imam Bukhari *rahimahullāh* est authentique et **Ṣaḥīḥ**. C'est ce qui rendait son livre unique à l'époque, et l'est encore aujourd'hui: il ne contient aucun **Hadīth** qui pourrait être forgé, faible, ou présenter un défaut ou un problème dans sa chaîne de transmission. C'est le dernier point que je souhaite aborder concernant le **sanad** et l'**asānid**, les chaînes de transmission.

Notre religion, mes chers frères et sœurs, est basée sur l'**isnād**.

الإسناد من الدين
ولولا الإسناد لقال من شاء ما شاء

L'imam Muslim *rahimahullāh* a rapporté ce **Hadith** d'Ibn al-Mubārak *rahimahullāh*. Si je me souviens bien, dans sa préface au **Ṣaḥīḥ**, il est dit que l'**isnād** fait partie de la religion (**dīn**). Sans **isnād**, les gens diraient n'importe quoi.

C'est ce qui rend notre religion (**dīn**) unique par rapport aux autres religions (**adyan**). L'imam Abū Bakr ibn al-ʿArabī *rahimahullāh* était un grand savant **Malikite** d'Andalousie, en Espagne. Comme je l'ai dit, l'Ouzbékistan et sa région furent jadis un centre du savoir Islamique. De même, l'Espagne, gouvernée par les Musulmans pendant 800 ans, fut également un centre important du savoir Islamique. La tradition **Malikite** était très forte en Espagne et au Maroc, et de grands **Ulamāh** et savants sont originaires de ces régions. Ainsi, Abū Bakr ibn al-ʿArabī al-Mālikī *rahimahullāh* dit que lorsqu'on cite un **Hadith** ou quoi que ce soit, il ne faut pas se comporter comme les Juifs et les Chrétiens: il ne faut pas citer un **Hadith** sans **sanad**, car les Juifs et les Chrétiens ne mentionnent pas le **sanad**. C'est la raison de la distorsion qui s'est produite au sein de leur foi, car la Bible que nous possédons aujourd'hui ne comporte pas de **sanad**.

Louange à Allah ! L'intégralité des recueils de **Hadith** (**Saḥīḥ Bukhari et Muslim**) que nous possédons, ainsi que les 25000 à 30000 **Hadith** que nos filles ont étudiés avec leurs professeurs, sont tous accompagnés d'une chaîne de transmission. Cette chaîne ne se limite pas au livre; elle remonte de leurs professeurs jusqu'à l'auteur. Grâce à cette chaîne, elles peuvent affirmer: "*J'ai entendu ce **Hadith** de mon professeur, qui l'a lui-même entendu de son professeur, et ainsi de suite, jusqu'aux auteurs des recueils et enfin jusqu'au Prophète ﷺ.*" Ainsi, l'imam Bukhari *rahimahullāh* mentionne sa chaîne de transmission avant chacun des 7000 à 9000 **Hadith**. Chaque **Hadith** possède sa propre chaîne de transmission. Avant chaque **Hadith**, l'imam Bukhari *rahimahullāh* déclare: "*J'ai entendu ce **Hadith** de mon maître, qui l'a lui-même entendu de son maître, qui l'a lui-même entendu de son maître, qui l'a lui-même entendu de son maître, et ainsi de suite, jusqu'à ce que ce dernier l'ait entendu du Messenger d'Allāh ﷺ.*" Notre religion est fondée sur des preuves, sur des chaînes de transmission.

Examen des savants du Hadith

Chaque personne de la chaîne est examinée. Pour chaque nom mentionné dans les chaînes du **Saḥīḥ al-Bukhari**, il existe des profils (**ḥālāt**) et des comptes rendus écrits. *Quand sont-ils nés ? Quand sont-ils morts ? Qui étaient leurs maîtres ? Qui étaient leurs élèves ? Où ont-ils étudié ? Avec qui ont-ils étudié ? Combien de temps ont-ils vécu ? Qui a déterminé leur fiabilité et leur authenticité ?*

Des volumes et des volumes sont consacrés aux profils de chaque narrateur de ce livre, de ce **Ṣaḥīḥ**.

Voilà ce que nous devons apprécier et dont nous devons être fiers. Aujourd'hui, beaucoup de nos jeunes ne le comprennent pas. Parfois, lorsqu'ils vont à l'université et étudient le système académique Occidental, un complexe d'infériorité peut les envahir. Nombre de nos diplômés poursuivent leurs études universitaires et, face à ce style académique, se sentent parfois dépassés; un complexe d'infériorité s'installe et ils commencent à penser que notre tradition n'est pas aussi forte que la tradition Occidentale. Pourtant, si l'on considère notre tradition, le niveau d'exigence des érudits du **Ḥadīth**, le soin qu'ils apportaient à la transmission, à la rédaction et à la narration des **Ḥadīth**, ainsi qu'à la vérification de chaque narrateur, tout cela est incroyable, inconcevable.

Des personnalités telles que Ḥāfīẓ Jamāl al-Dīn al-Mizzī *rahimahullāh*, disciple de Shaykh al-Islam Ibn Taymiyyah *rahimahullāh*, décédé au VIII^e siècle et originaire de Bagdad, ont écrit un ouvrage intitulé **Tahdhīb al-Kamāl**, publié en plus de quarante volumes. Ce livre est consacré à un sujet précis: tous les narrateurs mentionnés dans la **Ṣiḥāḥ al-Sittah**, ces six recueils de **Ḥadīth**. Leurs **ḥālāt**, leur profil, leur identité, leurs sources, leurs transmissions, les avis des savants du **Ḥadīth**, leur lieu de décès et leurs activités. Ce niveau d'étude et de détail est une source de fierté pour nous. Nous pouvons être fiers de notre héritage. Nous devrions au moins porter un regard critique sur les méthodes et les processus des autres religions, ainsi que sur certains aspects du monde universitaire Occidental.

Modes d'étude traditionnels versus université Occidentale

Oui, chaque système a ses avantages et "الحكمة ضالة المؤمن" [*La sagesse est le bien perdu du croyant*]; nous devrions tirer le meilleur parti de chaque système existant. Même s'ils ne sont pas Musulmans, s'ils ont quelque chose de bon à offrir, quelque chose de bénéfique, nous devrions l'accepter. La réalité est que, sous certains aspects, nous avons rejeté notre propre héritage. Tant de manuscrits conservés par des non-Musulmans se trouvent à la *British Library*, à Paris, en Allemagne; ils ont été conservés par des non-Musulmans. Et de nombreux livres de cette région, de cette époque, ont été publiés au cours du siècle dernier par des non-Musulmans, des orientalistes. Alors oui, s'ils ont quelque chose de bon à offrir, nous devons l'accepter. Mais nous ne devons jamais mépriser ni penser que notre tradition, notre héritage, présente des lacunes ou des vides. Si nous avons cette impression, ce n'est pas parce qu'il y en a réellement, mais à cause de nos propres carences, de notre manque de connaissances ou d'une autre forme de faiblesse institutionnelle.

Mes chers frères et sœurs, je m'éloigne du sujet du **Ṣaḥīḥ al-Bukhari**, mais c'est un point très important car, dans notre pays, la tendance générale est que beaucoup de nos étudiants et diplômés poursuivent des études universitaires, et c'est tout à fait normal.

On peut devenir expert dans n'importe quel domaine, mais il existe tout un héritage à découvrir. Nous avons une tradition très forte, nous devons nous y plonger, et si, pour une raison ou une autre, nous ne l'avons pas fait, à cause de nos propres carences, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes.

L'importance des chaînes de transmission (*suite*)

Il s'agit là d'un point essentiel concernant l'**isnād**: son importance et sa puissance. Bien que, dès le début du Ier siècle, les savants du **Hadith** aient commencé à rédiger des ouvrages, la tradition orale est restée le mode de transmission dominant pendant les premiers siècles. C'est pourquoi nous trouvons des érudits comme l'imam Bayḥaqī *rahimahullāh*, un grand savant **Shafi'ite** du Ve siècle qui a écrit des recueils de **Hadith**. Même à cette époque, nous constatons que, pour les **Hadith** qu'ils rapportaient de l'imam Bukhari *rahimahullāh* dans son **Sahih**, ils insistaient dans leurs ouvrages sur la transmission de ces **Hadith**, en incluant leur **isnad** jusqu'à l'imam Bukhari *rahimahullāh* et d'autres chaînes de transmission. Nous avons l'exemple d'Ibn 'Asākir *rahimahullāh*, dont le **Tārīkh Dimashq**, en plus de soixante-dix volumes, présente des **Hadith**, des **āthār** et des traditions avec leurs **asānīd**.

On constate généralement que, durant les premiers siècles de l'**Islam**, la plupart des recueils de **Hadith** comportent un **isnad** avant chaque **Hadith**. Même par la suite, on trouve des exemples d'**Ulamāh** qui ont écrit des ouvrages mentionnant l'**asānīd** pour chaque **Hadith**, jusqu'au Prophète ﷺ.

Telle est la beauté de notre religion, et c'est pourquoi l'Imam Abū Bakr ibn al-'Arabi *rahimahullāh* nous exhorte à ne pas négliger l'**isnād** et l'**asānīd**. Lorsque vous citez un **Hadith** du Prophète ﷺ, assurez-vous qu'il existe une chaîne de transmission (**isnād**). Si vous n'êtes pas certain de l'existence d'une telle chaîne, ou si vous pensez qu'elle est apocryphe ou très faible, alors abstenez-vous de le citer.

L'importance de vérifier l'information

Malheureusement, nous vivons aujourd'hui dans une société où les messages circulent sur les réseaux sociaux, et notamment les **Hadith**, parfois sans aucune vérification. Souvenez-vous du **Hadith** du Prophète ﷺ :

كفى بالمرء كذبا أن يحدث بكل ما سمع

Il suffit qu'une personne soit considérée comme un menteur si elle transmet tout ce qu'elle entend.

Ce n'est pas parce que quelqu'un vous a envoyé un message WhatsApp vous incitant à diffuser des choses si vous ne le transférez pas, ou vous promettant telle ou telle récompense, que vous devez le faire ! Si vous savez que le message est authentique, vous pouvez le diffuser.

Si vous n'en connaissez pas l'authenticité, ou si vous avez un doute, ne le diffusez pas, car vous seriez responsable et commettriez un péché.

Même si vous transférez un message authentique sans en être certain, vous commettriez un péché, car vous n'aviez pas la certitude de son authenticité.

Invocation : Qu'Allah nous accorde la pureté et la compréhension. Qu'Allah accepte notre présence ici aujourd'hui. Qu'Allah accepte les jeunes filles qui obtiennent leur diplôme. Qu'Allah fasse de cette venue une source de bienfait et de bénédiction pour elles, leurs familles, leurs descendants et pour toute la communauté de Batley, Dewsbury et du West Yorkshire, pour le Royaume-Uni et le monde entier. Qu'Allah nous garde attachés aux **Hadith** du Messenger d'Allāh ﷺ.

وصلّى الله وسلّم على سيّدنا
محمد وعلى آله وصحبه أجمعين.

